

xvi^e et xvii^e siècles

BORDEAUX ET SES VINS S'OUVRENT À L'EUROPE

« Il ne convient pas d'aimer le vin modérément : on pourrait croire que vous tenez ce don de Dieu pour peu de chose. »

Les Essais, Michel de Montaigne, 1580.

Les idées, comme les marchandises, voyagent par les mers et les rivières. Au début du xvi^e siècle, celles des humanistes arrivent par le port et se propagent dans l'arrière-pays. Les professeurs du Collège de Guyenne suivent les préceptes d'Érasme et se montrent sensibles aux idées de Luther et Calvin. Montaigne, futur maire de Bordeaux, et La Boétie sont leurs élèves.

Une nouvelle bourgeoisie s'installe dans les quartiers de Saint-Michel et Saint-Rémi. Artisans, commerçants, charpentiers de marine participent à l'essor de la ville. Ils font partie de la Jurade, conseil municipal au Moyen Âge, et contrôlent la stricte application des règles du commerce des vins.

Au nord, séparé de la ville par le Château Trompette, se développe un faubourg qui fera la richesse de Bordeaux : les Chartrons. Ce nouveau quartier devient le centre d'une intense activité marchande avec l'installation des maisons et entrepôts de grandes familles, pour la plupart protestantes, immigrées d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande et des pays germaniques ou hanséatiques. Le port se dote de quais qui épousent sa courbe et l'édification de vastes chais favorise le développement du commerce.

En 1599, Henri IV décrète l'assèchement des marais du littoral, dont le Médoc. Des Flamands et des Hollandais, experts en la matière, viennent à Bordeaux pour effectuer ces travaux et créer des polders.

Peu à peu, les navires hollandais remplacent les bateaux anglais dans le port. Et le commerce du vin et des eaux-de-vie s'oriente vers Amsterdam et Rotterdam.



Portrait de Michel de Montaigne. Il est issu de la société bourgeoise du quartier de la Rousselle qui commerçait grâce au port de la Lune.
Photo Lysiane Gauthier © Musée d'Aquitaine.

Vue cavalière du milieu du xvii^e siècle, représentant le port de Bordeaux depuis la rive droite.
Gravure sur cuivre de Seger Tilemans.
Photo Bernard Rakotomanga © Archives Bordeaux Métropole.